

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1893

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME QUARANTIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS
19, RUE HAUTEFEUILLE

1893

ESSAI DE CLASSIFICATION DES RACES GALLINES

PAR
M. H. BOUCHER

CHEF DES TRAVAUX DE ZOOTECHNIE A L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE
DE LYON

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon.

I

L'importance économique de l'espèce galline grandit de plus en plus, par suite des débouchés nombreux qui sont ouverts à ses représentants et à leurs produits.

Sans aucun doute, ce mouvement progressif s'accroîtra encore dans l'avenir, car c'est le propre des nations laborieuses d'accroître leur bien-être matériel et leur luxe, en proportion de leur activité physique et intellectuelle.

Les statistiques commerciales établissent d'ailleurs que, pour la volaille et les œufs, l'*offre* demeure impuissante à satisfaire aux exigences de la *demande*.

En présence de ce courant de consommation, les gallinoculteurs de profession et les simples éleveurs eux-mêmes transforment sans cesse les races, en créent de nouvelles, soit pour obtenir des oiseaux de luxe valant plusieurs centaines de francs le couple, soit pour augmenter le poids des sujets de la basse-cour, soit enfin pour recueillir une quantité plus considérable d'œufs : à cet effet, ils ont recours au croisement et au métissage qu'ils complètent ensuite par une sélection rigoureuse.

Leurs succès dans cette branche de l'animaliculture sont vraiment prodigieux ; cela tient sans conteste à plusieurs facteurs, au nombre desquels doivent figurer la prolificité et la malléabilité

de l'espèce, puis la pratique de plus en plus fréquente de l'incubation artificielle.

Bien que les formes obtenues ne se perpétuent pas invariablement toutes dans leur intégrité, et qu'un certain nombre d'entre elles se modifient à chaque génération, on est parvenu à en fixer quelques-unes qui, du fait même de leur immutabilité dans l'espèce, constituent des RACES véritables.

Il est à présumer que beaucoup de variétés, celles qui sont actuellement connues et d'autres encore inédites, perdront peu à peu leurs caractères contingents et viendront, avec une conformation définitivement établie, grossir l'effectif de l'ethnologie galline.

Le besoin d'une classification de tous les types de gallidés domestiques s'impose donc, à la fois pour éviter les confusions et pour marquer la place des groupes qui sont voués à une disparition prochaine. C'est pour remplir ce *desideratum* que je me suis mis à l'œuvre.

II

Comment établir la classification ? Sur quelles bases s'appuyer ? Jusqu'ici, les auteurs, désespérant de grouper naturellement toutes les formes, les ont réparties d'après l'aire géographique qu'elles occupent ou leurs aptitudes économiques dominantes. Ils ont reconnu ainsi des races gallines *françaises*, *européennes* et *exotiques*; des races de *produit* et d'*agrément*, etc... Quelques-uns se sont basés sur les variations du plumage, mais ils ont été très incomplets. On peut donc dire qu'il n'existe pas à l'heure actuelle de classification naturelle des races gallines.

J'ai tenté, sans atteindre le but, de mettre en pratique les méthodes générales préconisées par Nathusius, Settegast, Sanson et Baron, et j'attribue mon échec à l'imperfection de leurs systèmes, qui, s'ils deviennent de quelque utilité pour l'ethnologie des mammifères, sont inapplicables au cas des oiseaux, en raison de la faiblesse de nos connaissances paléo-zootechniques et de

la variabilité de leur morphologie squelettique. — Au reste, peu nous importe que la poule descende du *Gallus Bankiva* ou du *Gallus Sonneratii*; d'une souche asiatique ou européenne; d'un type dolichocéphale ou brachycéphale; d'une forme à profil (?) plan, concave ou convexe; l'essentiel pour le zootechnicien est de savoir distinguer, sur le vivant, les races les unes des autres, et de pouvoir les rassembler d'après leurs affinités morphologiques et physiologiques, sans l'intervention de procédés crânioscopiques ou crâniométriques dont la mise à exécution ne va pas sans de multiples causes d'erreur.

J'ai préféré m'inspirer des réflexions que ce sujet délicat a suggérées à mon maître, le professeur Cornevin, lorsqu'il écrivit son remarquable *Traité de zootechnie générale*, et faire fonds du principe de la subordination des caractères, suivi par tous les naturalistes classificateurs. Voici, entre autres choses, ce qui est dit dans ce livre à l'article RACE (1) « Puisqu'une retouche du type, quelle qu'elle soit, devenue héréditaire, constitue une race, et que l'étendue et l'importance de cette retouche sont fort variables, il en résulte nécessairement qu'il est des races plus largement caractérisées que d'autres. Entre les races du lévrier et du dogue, il y a assurément plus de différence qu'entre celles de l'épagneul et du Saint-Germain, entre celles du cheval arabe et du gros belge, davantage qu'entre le boulonnais et l'ardennais. Les écarts sont si marqués qu'on comprend et qu'on excuserait, au besoin, les morphologistes purs d'en avoir fait des espèces. Mais si au lieu de s'adresser aux extrêmes, on rassemble toutes les races d'une même espèce zoologique, on s'aperçoit vite qu'il y a une série de formes intermédiaires qui les relient les unes aux autres. »

J'ai essayé de subordonner les variations morphologiques en attribuant la priorité à celles qui revêtent au plus haut degré le caractère d'exclusivisme : à force de tâtonnements, je suis arrivé à dresser le tableau suivant qui est le catalogue des principaux gallidés domestiques actuellement exploités à des titres divers.

(1) Ch. Cornevin, *Traité de Zootechnie générale*, page 4

ESPÈCE GALLUS GALLINACEUS

1^{re} Section. — UROPYGIDÉS

GROUPE I. — PENTADACTYLES

A. — A huppe ou à épi.

Peau noire		Race négresse	<i>G. gallin. morio</i> * (1).
Peau blanche	tarses emplumés	— sultane	<i>G. g. candidus.</i>
	tarses nus	— de Houdan	<i>G. g. atrosulbalbus.</i>

B. — Sans huppe ni épi.

Crête simple, dentée	Race Dorking	<i>G. g. spissus.</i>
Crête frisée ou fraisée	— Dorking à crête fraisée.	<i>G. g. neospissus.</i>

GROUPE II. — TETRADACTYLES

A. — A huppe ou à épi.

Tarses nus	cravate	crête bicorné	Race de Crèvecœur	<i>G. g. jubatulus.</i>
		sans crête	— de Padoue	<i>G. g. Patavinus</i> *.
	pas de cravate	crête bicorné	— de La-Flèche	<i>G. g. corniculatus.</i>
		crête simple	— de Vilthé	<i>G. g. albus.</i>
Tarses emplumés	—	plumage blanc	— de Pavilly ou de Caumont.	<i>G. g. fuscus.</i>
		plumage noir	— Hollandaise	<i>G. g. comptissimus.</i>
			— de Bréda	<i>G. g. corniciformis.</i>
			— de Gueldre	<i>G. g. gilvus.</i>

B. — Sans huppe ni épi

a) PEAU ROUGE

Plumes retournées Race Frisée

Avec cravate	{ sans barbe ni favoris distincts		{ crête simple, dentée	Race Cosaque	<i>G. g. buboniformis.</i>			
	{ avec barbe et favoris					{ crête aplatie, fraisée	— de Mantes <i>G. g. mystax.</i>	
Sans cravate	cou nu	plumage unicolore	joues blanches	plumes bleu-ardoisé	— barbue d'Anvers <i>G. g. barbatus.</i>			
			oreillons blancs	joues rouges	plumes noires	tarses noirs	— de Transylvanie <i>G. g. nudicollis.</i>	
						très gris	— Espagnole <i>G. g. Hispaniensis*.</i>	
						développés jaunes	— Andalouse <i>G. g. caeruleus.</i>	
						tarses moyens	— de Minorque <i>G. g. superbus.</i>	
						tarses minces	— de Barbézieux <i>G. g. megalotarsos.</i>	
						tarses courts	— de Livourne (Leghorn) <i>G. g. chrysotarsos.</i>	
						tarses rudimentaires	— de Caux <i>G. g. nigrescens.</i>	
			plumes blanches	— de Loubans <i>G. g. leptinotarsos.</i>				
			oreillons rouges		— de Caussade <i>G. g. brevis.</i>			
			cou emplumé	crête dentée simple	plumage bicolore	plumes à couleurs juxtaposées	— courtes-pattes <i>G. g. pumilio*.</i>	
	{ plumage crayonné	— Ramelslohe <i>G. g. leuchotites.</i>						
	plumes à couleurs mêlées	{ plumage caillouté			— du Gâtinais <i>G. g. erythrotites.</i>			
		forme normale			— de Bourg <i>G. g. gracilis.</i>			
		forme naine			— de Gournay <i>G. g. discolor.</i>			
	plumage multicol.	tarses roses			— Scoth-Grey <i>G. g. cinereus.</i>			
		tarses jaunes			— Scoth-Grey-Bantam <i>G. g. cinereominimus</i>			
		tarses bleu de plomb			— Plymouth-Rock <i>G. g. cuculus.</i>			
	cou emplumé	crête fraisée	plumage unicolore, noir	tarses taille forte	— Coucou de Rennes <i>G. g. Armoracius.</i>			
				taille moyenne	— d'Elberfeld <i>G. g. Germanicus.</i>			
			plumage bicolore	tarses gris clairs	— commune <i>G. g. vulgaris.</i>			
				tarses jaunes	— de Nagasaki <i>G. g. minutus.</i>			
			couleurs mêlées	tarses verdâtres	— naine de combat <i>G. g. bellicosus.</i>			
					— du Mans <i>G. g. atratus.</i>			
			plumage bicolore	oreillon rouge	— ombrée, coucou français <i>G. g. maculosus.</i>			
				oreillon blanc	— de Bantam <i>G. g. Banticus*.</i>			
			plumage multicolore	tarses gris clairs	— de Hambourg <i>G. g. Hamburgensis.*</i>			
				tarses jaunes	— Red-Cap <i>G. g. cristatissimus.</i>			
	Sans cravate	cou emplumé	crête tri-lobée	plumage plaqué sur le corps	oreillon bleu de plomb	— de la Campine <i>G. g. lineatus major.</i>		
oreillon rouge					— naine de la Campine <i>G. g. lineatus minor.</i>			
plumage non plaqué sur le corps				oreillon rouge	— Wyandotte <i>G. g. Americanus.</i>			
				oreillon blanc	— de Hérat <i>G. g. elongatus.</i>			
						— de Bruges <i>G. g. sanguineus.</i>		
						— Malaise <i>G. g. Malayensis.</i>		
						— Dominique <i>G. g. tibialiflava.</i>		
						— de Yokohama <i>G. g. phasianiformis.</i>		

2^o *Tarses emplumés.*

A cravate, favoris et barbe				Race de Faverolle	<i>G. g. paleatus.</i>	
Sans cravate	crête dentée simple	plumage unicolore	tarses ardoises	— de Langsan	<i>G. g. pulcher.</i>	
			tarses jaunes	doigts nus	— de Sherwoods.	<i>G. g. albatus.</i>
		plumage bicolore.	doigts {	doigts nus	— de Nankin.	<i>G. g. ocreatus.</i>
				emplumés {	forme naine.	— de Cochinchine
		plumage multicolore	taille normale	— coucou de Cochinchine	<i>G. g. variegatus.</i>	
				— de Diarbékir	<i>G. g. hirsutus.</i>	
		crête trilobée	taille raccourcie	— de Schéfani.	<i>G. g. ectrotarsos.</i>	
				— de Brahma-Pootra	<i>G. g. giganteus.</i>	

2^o Section. — ANUROPYRIDÉS

Tétradactyles	Race Wallikiki	<i>G. g. imperfectus.</i>
-------------------------	--------------------------	---------------------------

(1) Les noms accompagnés d'un astérisque font déjà partie de la nomenclature zoologique ; tous les autres sont proposés par l'auteur.

En jetant les yeux sur ce tableau, on constate que nous avons divisé nos races gallines en deux grandes sections, basées sur la présence ou l'absence des vertèbres coccygiennes :

1° celle des UROPYGIDÉS, la plus importante, — et de beaucoup — qui contient toutes les races pourvues de croupion et de plumes rectrices.

2° celle des ANUROPYGIDÉS, qui ne renferme qu'une seule forme, singulièrement typique, en raison de son manque de coccyx et de rectrices.

La première section comprend à son tour deux groupes très naturels :

I. — Les PENTADACTYLES

II. — Les TÉTRADACTYLES

Après le caractère tiré du nombre des doigts, nous donnons la priorité à celui que présente le vertex d'être ou non couronné d'une *huppe* ou bien d'un *épi*, c'est-à-dire d'une huppe rudimentaire, d'une huppe en voie de formation qui, en vertu de la loi d'amorcement, est appelée à prendre, dans l'avenir, une plus grande extension et à modifier la morphologie du crâne sur lequel elle s'appuie. Il y a des races à huppe ou à épi et des races sans huppe ni épi, autrement dit, des *tophocomes* et des *lissocomes*, parmi les pentadactyles et les tétradactyles.

Nous nous adressons ensuite, pour dissocier les groupes secondaires ; 1° aux variations de la couleur de la peau qui peut être blanche, noire ou rouge ; 2° à celles des tarses qui sont nus ou emplumés ; 3° à celles du tégument cutané qui présente ou non un repli (*cravate*) sous la mandibule ; 4° à celles du revêtement *plumeux*, qui recouvre ou non le cou ; 5° à celles de la crête qui est simple, dentée et aplatie transversalement, ou bien aplatie de dessus en dessous et granuleuse à la surface (*crête frisée* ou *fraisée*) ou bien encore formée de trois lobes soudés dans le sens longitudinal, le médian étant plus développé que les latéraux (*crête trilobée*) ; 6° à celles du coloris du plumage, de l'association des couleurs ; 7° à celles des couleurs de l'oreillon, des joues, des

tarses ; 8° à celles des dimensions du squelette tarsien ; 9° à celles du recouvrement des doigts ; 10° à celles du format ; 11° à celles du port des plumes, etc.

De cette façon, nous sommes amenés à remarquer que les tétradactyles à tarses emplumés servent de transition entre les uropygidés et les anuropygidés. Personne n'a lieu d'en être surpris, puisque l'une des caractéristiques de ces gallidés est précisément l'état rudimentaire des rémiges dont la substance, en vertu de la loi du balancement organique d'E. Geoffroy Saint-Hilaire, se trouve reportée en partie dans les plumes qui constituent les manchettes tarsiennes.

Dans cette classification, contrairement à l'usage courant, il n'est tenu compte que secondairement des variations de coloris du plumage. Cela vient de ce que la coloration des phanères — variable avec le sexe — est un caractère tout à fait accessoire, qui est identique dans un grand nombre de races unicolores et n'a d'utilité bien manifeste que dans la distinction des types isomorphes se développant parallèlement dans le même groupe ethnique.

Il n'est pas tenu beaucoup compte non plus du format et de l'anamorphose intercurrente des races, parce que, dans un même groupe, on peut trouver des formats opposés et, dans un même sujet, des anamorphoses dysharmoniques, exemples : races de Bantam et courtes-pattes.

Néanmoins avec l'ensemble des variations qui sont ci-dessus exposées, un observateur habile peut toujours arriver à établir la diagnose des races, parce que pour chacune il existe un caractère propre, qui, par son exclusivisme, constitue une véritable caractéristique.

III

Indépendamment de ces races fondamentales, il y en a de dérivées (*sous-races*), surtout dans les groupes multicolores. Sans insister sur l'ensemble des particularités du plumage qui est du domaine

de la phanéroptique je dois, pour compléter le catalogue ci-dessus, mentionner celles qui sont le plus appréciées.

a) Race G. G. SPISSUS.

1° *Sous-race argentée*. — Plumes du camail blanches à reflets.

2° *Sous-race foncée*. — Plumes du camail jaune paille.

b) Race G. G. NEOSPISSUS.

1° *Sous-race blanche*. — Plumage entièrement blanc.

2° — — *coucou*. — Id. panaché de bleu et de blanc.

c) Race G. G. PATAVINUS.

1° *Sous-race argentée*. — Plumes blanches bordées de noir.

2° *Sous-race dorée*. — Plumes jaunes bordées de noir.

3° — — *chamois*. — Plumes chamois, foncées au centre, claires à la périphérie.

4° *Sous-race blanche*. — Plumes complètement blanches.

5° — — *noire*. — Id. Id. noires.

6° — — *coucou*. — Id. Id. grises rayées de noir,

7° *Sous-race herminée*. — Plumes blanches pointées de noir.

d) Race G. G. COMPTISSIMUS.

1° *Sous-race à huppe bleue*. — Plumage bleu ; huppe bleue,

2° *Sous-race noire à huppe blanche*. — Plumage noir ; huppe blanche.

3° *Sous-race bleue à huppe blanche*. — Plumage bleu ; huppe blanche.

4° *Sous-race blanche à huppe noire*. — Plumage blanc ; huppe noire.

e) Race G. G. PENNIS REVOLUTIS.

- 1° *Sous-race* **noire**. — Plumage noir.
- 2° — — **blanche**. — Id. blanc.
- 3° — — **grise**. — Id. fauve marqué de noir.

f) Race G. G. HISPANIENSIS.

- 1° *Sous-race* **noire**. — Plumage noir.
- 2° — — **blanche**. — Id. blanc.
- 3° — — **bleue**. — Id. ardoisé.

g) Race G. G. BELlicosus.

- 1° *Sous-race* **dorée**. — Plumes du camail rougeâtres.
- 2° *Sous-race* **argentée**. — Id. Id. blanches à reflets.
- 3° *Sous-race* **pile**. — Plumes du camail blanches et rouges.

h) Race G. G. BANTICUS

- 1° *Sous-race* **argentée**. — Plumes blanches bordées de noir.
- 2° *Sous-race* **dorée**. — Plumes rouges bordées de noir.
- 3° *Sous-race* **citronnée**. — Plumes jaunes bordées de noir.

i) Race G. G. HAMBURGENSIS.

- 1° *Sous-race* **argentée**. — Plumes blanches à extrémité noire.
- 2° *Sous-race* **dorée**. — Plumes jaunes à extrémité noire.
- 3° *Sous-race* **noire**. — Plumes entièrement noires.

j) Race G. G. LINEATUS MAJOR.

- 1° *Sous-race* **argentée**. — Plumes blanches crayonnées de noir.
- 2° *Sous-race* **dorée**. — Plumes jaunâtres crayonnées de noir.

k) Race G. G. LINEATUS MINOR.

- | | | |
|---------------------------------|---|--------------------------------|
| 1° <i>Sous-race</i> argentée. — | } | Plumage comme les précédentes. |
| 2° <i>Sous-race</i> dorée. — | | |

l) Race G. G. SANGUINEUS.

- 1° *Sous-race* noire — Plumage totalement noir.
- 2° — — blanche. — Id. Id. blanc.
- 3° — — coucou. — Id. Id. gris rayé de noir.
- 4° *Sous-race* pile. — Plumage noir et or.
- 5° — — argentée. — Id. blanc et noir à reflets irisés.
- 6° *Sous-race* dorée. — Plumage rouge vif et noir à reflets.

m) Race G. G. MALAYENSIS.

- | | | |
|------------------------------|---|---|
| 1° <i>Sous-race</i> noire. — | } | Plumage identique aux sous-races correspondantes de la race précédente. |
| 2° — — blanche. — | | |
| 3° — — pile. — | | |
| 4° — — dorée. — | | |

n) Race G. G. PHASIANIFORMIS.

- 1° *Sous-race* blanche. — Plumage blanc marqué de rouge.
- 2° *Sous-race* dorée ou phénix. — Plumage gris et blanc marqué de taches rouges.

o) Race G. G. PULCHER.

- 1° *Sous-race* noire. — Plumage totalement noir.
- 2° — — bleue. — Id. Id. ardoisé.
- 3° — — blanche. — Id. Id. blanc.

p) Race G. G. COCHINCHINENSIS.

- | | | |
|------------------------------|---|--|
| 1° <i>Sous-race</i> fauve. — | } | Le plumage a une nuance correspondant au qualificatif de chaque sous-race. |
| 2° — — rousse. — | | |
| 3° — — noire. — | | |
| 4° — — blanche. — | | |

q) Race G. G. GIGANTEUS.

1° *Sous-race herminée*. — Plumes noires et blanches.

2° — — *foncée*. — Id. Id. grises et blanches.

Ces sous-races ne sont que des variations chromatiques de la race ; mais à côté d'elles il y a des variétés plus ou moins bien définies. Quelques-unes de celles-ci pourront acquérir la fixité et former des types ethniques indépendants ; la nécessité de leur assigner une place dans la classification s'imposera alors. On aura peut-être la possibilité de les intercaler dans les colonnes du tableau que j'ai dressé, si non, il faudra transformer celui-ci selon les besoins de la cause. C'est dire que je ne me fais pas d'illusion sur la valeur de ma méthode ; toutefois je la considère comme utile à tous ceux qui se livrent à l'étude de la gallinoculture, parce qu'elle a l'avantage de leur faire saisir quelques affinités qui leur échappent fatalement quand ils suivent les autres systèmes.